

Thème n° 8

Les chrétiens d'Orient

Chrétiens d'Orient : sujet vieux comme le début du christianisme et sujet d'actualité.

Chrétiens d'Orient : on pense spontanément à ceux du Proche et du Moyen Orient, berceau du christianisme où les chrétiens d'Orient sont « chez eux », les premiers chrétiens.

Mais il y a aussi ceux de l'Est européen (Russie, Ukraine, Arménie, Géorgie...) et ceux de l'Asie centrale et d'Extrême Orient où les Nestoriens (cf. plus loin le Concile d'Ephèse) ont propagé la foi chrétienne très tôt jusqu'en Chine au milieu du 7^{ième} siècle et aussi les chrétiens de l'Inde, d'après les traditions sur St Thomas.

Essayer de comprendre qui sont les chrétiens d'Orient (orthodoxes et catholiques essentiellement) relève d'un grand jeu de puzzle à travers 20 siècles d'histoire et d'invasions et d'une reconstitution d'une mosaïque particulièrement complexe avec de nombreuses dénominations sujettes à interprétations.

Trois grandes étapes peuvent être distinguées dans ce temps long qui perdure :

- Le temps des apôtres et de leurs successeurs immédiats,
- Le temps des disputes théologiques et des conciles (cf. ci-après),
- Les tentatives de refaire l'unité, notamment avec Rome.

Une démarche fondée sur quatre axes de réflexion permet de clarifier un tant soit peu la situation actuelle :

- D'abord, une relecture orientale de l'histoire depuis les premiers siècles (Rome, la Perse, Byzance, l'expansion de l'Islam, divisions entre les Eglises d'Orient et d'Occident (schisme en 1054 – en, réalité dès 867), sac de Constantinople par les Croisés en 1204,
- Ensuite et surtout une compréhension même simplifiée des querelles doctrinales des 4^{ième} et 5^{ième} siècles qui explique très largement le morcellement institutionnel des chrétiens d'Orient depuis cette époque et jusqu'à aujourd'hui.

Les conciles œcuméniques réunis pour trancher ces disputes ont joué un rôle déterminant dans la différenciation des lignées d'Eglises qui existent aujourd'hui :

- Concile de Nicée (325) : la foi en la divinité de Jésus (contre les thèses d'Arius),
 - Concile de Constantinople (381) : dogme de la Trinité : un seul Dieu en trois personnes,
 - Concile d'Ephèse (431) : dogme de l'Incarnation et de la double nature humaine et divine de l'unique personne de Jésus (contre les thèses de Nestorius),
 - Concile de Chalcédoine (451) : crise du monophysisme – Jésus-Christ n'a qu'une seule nature, divine, qui a absorbé sa nature humaine – ce qui provoque la séparation des Eglises copte, jacobite et arménienne.
- La géographie mouvante des frontières au cours de l'histoire et des enjeux géopolitiques majeurs,

- La singularité de cinq rites liturgiques constitutifs de l'identité propre de chaque communauté, indépendamment même du rattachement doctrinal de telle ou telle communauté :
 - rite alexandrin, copte et éthiopien,
 - rite byzantin,
 - rite arménien et géorgien.
 - rite syrien antiochien, maronite,
 - rite syrien assyro - chaldéen.

Des grandes figures des premiers siècles ont façonné la doctrine chrétienne :

- Grégoire de Nazianze (330 – 390) et Basile de Césarée (330 – 379) : les penseurs du dogme de la Trinité,
- Cyrille d'Alexandrie (376 – 444) : le défenseur de « Marie, Mère de Dieu » et l'opposant aux idées de Nestorius sur la divinité de Jésus.

Une mosaïque de communautés avec une forte identité s'est ainsi constituée et s'est même répandue dans les diasporas dans le reste du monde (Amériques, Europe) si bien que l'on peut retrouver en région parisienne et en France une riche parcelle de cette large diversité

Questions souvent posées (dont nous discuterons) au sujet des Chrétiens d'Orient :

- Ils parlent la langue du Christ ?
- Ils sont les garants de la tradition chrétienne ?
- Ils ne s'entendent pas entre eux ?
- Ce sont des orthodoxes ?
- Ils ont beaucoup de patriarches ?
- Ils sont en voie de disparition ?
- Mais combien et où sont-ils ?

Réponses avec l'aide d'un article du Professeur Antoine Fleyfel, Directeur de l'Institut Chrétiens d'Orient créé en Juin 2020.

Enfin, et on l'ignore trop souvent en Occident, l'évangélisation chrétienne s'est autant développée sur les routes de l'Orient (Inde, Asie centrale, Chine) que sur celles de l'Empire romain en Occident. Et cela, grâce à l'Eglise perse et aux routes de la Soie :

- Les chrétiens malabares et malankares en Inde,
- Les chrétiens nestoriens d'Asie centrale,
- L'arrivée du prêtre perse Alopen à Xian, capitale de la Chine, en 635 à l'origine de communautés chrétiennes florissantes au moins jusqu'au milieu du IX^{ème} siècle.